

L'évolution des Cercles des Naturalistes de Belgique



D. Hubaut

Le Centre Marie-Victorin (Bâtiment de 1750 répertorié comme patrimoine de valeur dans le Patrimoine Monumental de Belgique)



Claudia
CARVAJAL DEL SALTO

Chargée logistique
et administratif

UN PEU D'HISTOIRE

Bien avant la première guerre mondiale, le Professeur Jean Massart (1865-1925) avait pris conscience de l'importance de protéger la nature. On le considère comme le pionnier de la conservation de la nature en Belgique. Dans sa première publication en 1912, il écrit sur la Vallée du Viroin : « *Le site de la Montagne-au-Buis et de la Roche-à-Lomme, entre Mariembourg et Nismes, jouit auprès des botanistes d'une réputation bien justifiée. Le premier site est une colline de calcaire frasien, il n'y a sans doute pas un endroit en Belgique où la variété de plantes soit aussi grande, il y vit une admirable flore d'Orchidées, de Pulsatilles, etc. Le second site est un tienne presque toujours formé de calcaire au milieu des schistes frasniens* ».

Déjà à ce moment-là, les richesses de la région où est installé notre Centre étaient fort appréciées.

Si on parle un peu du contexte social de l'époque, on se trouvait dans les années suivant la révolution industrielle où la Belgique était une puissance économique, avec comme conséquence, la destruction des milieux naturels pour construire ou exploiter du charbon et/ou autres. En ce début du XX^e siècle, c'est la primauté du pouvoir économique sur la nature, sur la science et sur les êtres vivants.

Suite à la destruction de la nature et de ses paysages, des associations se sont créées comme *La Ligue des Amis de la Forêt de Soignes*, *Les Amis de la Fagne*, *les Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique*, *la Société d'Étude ornithologique AVES*, *Ardenne & Gaume*, *Cercles des Naturalistes de Belgique*, *Éducation Environnement*...

QUE FONT LES CNB ?

Les activités à Vierves-sur-Viroin

Les CNB organisent à Vierves des classes vertes, des stages, des excursions guidées (en insistant toujours sur l'interdépendance de tous les éléments)... pour le bonheur de toutes les personnes ayant un cœur de naturaliste. Certaines activités

étaient également organisées à Waterloo par J. Limbosch pour des personnes malvoyantes.

En 1970, l'intérêt pour l'étude de la nature attirait de plus en plus de personnes et le chalet de l'Athénée de Binche devint trop exigu. En 1977, les CNB ont donc loué le presbytère de Vierves. Aujourd'hui, ils en sont propriétaires grâce à une généreuse donatrice.



Léon Woué (président fondateur) donnant cours dans le chalet de l'Athénée de Binche, à Vierves-sur-Viroin

Pendant plus de soixante ans, les CNB ont créé, développé et collaboré à beaucoup de projets visant la protection des richesses de la nature. Avec la participation des Cercles, les CNB se sont étendus dans toute la Communauté française et à la côte. Le rôle des Cercles est fondamental car ils organisent des excursions de sensibilisation, des formations, des expositions, des démarches en faveur de la protection du patrimoine naturel et du patrimoine en général. Ils participent à la gestion de réserves naturelles.

Dès 1980, grâce à la Région wallonne (conservation de la nature et de l'environnement, emploi) et à la Communauté française (éducation permanente), les CNB ont été en mesure d'en-

gager du personnel. Le premier permanent fut Camille Cassimans (1981 C.F.) et les deux premières membres du personnel (Cadre Spécial Temporaire CST R.W.) furent Nicole Joaris et Maryse Carlier. Camille Cassimans avait déjà effectué du bénévolat et réalisé son service civil au sein des CNB.

Progressivement, le personnel s'est étoffé (NDLR : 50 salariés aujourd'hui !). Léon Woué souligne souvent la qualité et l'efficacité du personnel engagé.

Les différents membres du personnel réalisent des travaux dans tous les domaines touchant la nature. Des livres et des documents sont rédi-

gés par le Centre pour informer et conscientiser la population sur les effets de nos activités dans le milieu naturel, tant végétal qu'animal et dans l'environnement en général.

Le but de l'association est la protection de la nature mais pas uniquement. Pour pouvoir arriver à la protéger, il faut avoir ces trois objectifs : « connaître, aimer, protéger », comme le disait Marie-Victorin, avec comme but principal pour les atteindre : l'éducation.

Les voyages d'étude

En 1963, les naturalistes dépassèrent les frontières en organisant des « voyages d'étude ». Objectif : aller plus loin dans la connaissance des paysages, de la géologie, de la géomorphologie, de la flore, de la faune, du patrimoine, en France et en Suisse. Le premier voyage d'étude se déroula en Normandie et en Bretagne. Ces aventures se sont reproduites une fois par an jusqu'en 2013.



Inauguration de la première réserve naturelle des CNB du « Chamousias » par le Professeur Pierre Staner (1973)

Léon était bien entouré pour la préparation et l'organisation des voyages : Alice Fassin (Lily – histoire de l'art) jusqu'en 1992, Annie Pins (dessin) jusqu'en 1996, Camille Cassimans (sylviculture) de 1976 à 1999 et Bernard Clesse (botanique) de 1983 à 2013. Patrice Gohy (secrétaire) a collaboré à l'organisation de 2003 à 2013. Nous avons pu compter sur l'aide précieuse de Robert Fourneau (géomorphologie), accompagné de son épouse, de 2007 à 2013.

La création et la gestion de réserves naturelles

Depuis 1970, Année Européenne de la Nature, et en 1973, la loi sur la conservation de la nature en Belgique, les naturalistes ont eu des moyens législatifs pour intervenir plus facilement dans le domaine de la protection de la nature.

Dans ce cadre, Léon Woué donna, dans plusieurs villes de la Communauté française, une première conférence intitulée : « Quelle Terre lèguerons-nous à nos enfants ? » dans laquelle il évoquait déjà les bouleversements qui menaçaient la nature. Michel Bavay y apporta son aide efficace.

En 1973, les CNB débutèrent la gestion des pelouses calcicoles et milieux annexes, d'après les travaux et sous les conseils, de Jacques Duvinageaud, botaniste de renommée internationale.

La première gestion s'est effectuée au Chamousias à Vierves-sur-Viroin avec la participation de l'Ingénieur Alfred Henry, excellent botaniste. Ce site devint la première réserve naturelle des CNB. Bien d'autres verront le jour. Plusieurs fois, des jeunes de JNSMB (Jeugdbond voor Natuurstudie en Milieu Behoud) vinrent aider les CNB (NDLR : association de jeunesse pour l'étude de la nature et la protection de l'environnement).

En 1975, les CNB eurent une idée innovante pour renforcer l'étude de la nature, sa conservation et la sensibilisation du public.

La suite au prochain numéro...